

Au v. 15 c'est la personne de Dieu qui apparaît en premier (« je mets ») alors que le v. 19 donne la priorité à la proposition de la vie. Ce n'est pas une proposition neutre, mais **Dieu fait tout ce qui est possible** pour « pousser » l'homme vers le bon choix pour lui et son entourage. Ce choix de vie est décliné autrement qu'au v. 15 : Là où il était question d'aimer, de marcher et de garder les commandements, le texte se déplace résolument vers le domaine relationnel : aimer, écouter, s'attacher. Du moment où j'écoute l'appel insistant de Dieu pour faire un choix de vie, il n'y a plus lieu d'insister sur des règles ; la relation d'amour s'approfondit, le désir d'écouter transforme la pratique de commandements en attachement fidèle au Dieu de la vie. La promesse du pays se trouve également approfondie par le serment du Seigneur lui-même fait aux ancêtres. Dieu ne peut se renier lui-même, il s'engage de toutes les manières possibles afin que l'homme choisisse la vie !

Quelle est ma réaction face à l'engagement en faveur des humains, face à tous ces « efforts », face à tant de bonté de la part de Dieu afin que je choisisse la vie, et non pas la mort ?

Quels chemins de mort peuvent encore exister dans ma vie ? Comme ce passage insiste beaucoup sur « l'aujourd'hui », nous pouvons toujours faire de petits choix pour aller vers plus de vie, vers une plus grande qualité de vie ? Témoignez, écoutez-vous et priez les uns pour les autres !

Qu'est-ce que j'aimerais retenir de ce texte pour mon hygiène de vie (au sens large) ?

## Leçon n°2 : La liberté de choix

4-10 avril 2010

### 1. Dt 30, 15-16 : Une proposition cherche preneur

Vois ! Ce texte si connu commence par un appel à regarder, à prêter attention. Ce qui est dit là ne concerne pas seulement le peuple d'Israël, n'exprime pas seulement quelques consignes concernant son entrée en terre promise. C'est une parole pour **aujourd'hui**. Au verset 15, cette notion de temps est répétée deux fois, comme pour y insister. D'un côté, la proposition de la vie et de la mort est toujours pour aujourd'hui, c'est une parole actuelle qui nous est adressée individuellement (« devant toi ») ; de l'autre, le Seigneur ne l'a pas ordonné une fois pour toutes dans un passé lointain, mais sa proposition de vie devient actuelle, pertinente pour celui qui l'entend aujourd'hui.

Les consignes pour la vie se présentent en trois volets : aimer le Seigneur, marcher dans ses chemins et garder ses prescriptions. La personne humaine est le **sujet** de ses attitudes et actions, elle est donc appelée à s'engager pleinement, à **être acteur de sa vie**, à prendre des initiatives plutôt que simplement exécuter des ordres. *Aimer le Seigneur ton Dieu* raconte l'histoire d'amour avec le Seigneur, *marcher dans ses chemins* implique un cheminement accompagné, une croissance dans ma vie de croyant qui ne se satisfait jamais des progrès atteints. Enfin, le croyant qui *garde les commandements* de son Dieu, qui en prend soin, se sait dépendant de son Dieu et de sa parole, n'est pas le centre de son monde, mais est décidément tournée vers son Dieu. Le texte décrit très simplement la conséquence de cette relation avec mon Dieu : c'est plus que juste survivre, vivoter ou exister, c'est vivre, **être pleinement vivant**, et en même temps partager ce cadeau de la vie (« tu deviendras nombreux »). Cette vie promise décrit le chemin vers un épanouissement dans lequel j'ai la certitude d'être toujours accompagné par la bénédiction de mon Dieu dans ma route vers la terre promise.

(Doris Vargas-Hordosch)

Dans le cadre de la leçon de cette semaine qui met en valeur le choix dans le domaine de la santé, quel rôle attribuez-vous à l'aujourd'hui, au moment présent ? Dans quelle mesure la parole de Dieu écrite il y a des millénaires est toujours actuelle ? Partagez vos expériences.

Le texte nous invite également à être acteur de notre vie, à choisir d'aimer, à choisir de marcher ... Quelles répercussions y voyez-vous sur votre liberté (y compris dans le domaine de la santé, du soin apporté au corps) ? Comment pouvons-nous en témoigner ?

## 2. Dt 30, 17-18 : Des choix qui rendent esclaves

Vous pouvez comparer :

<i>Sur la route de la vie et de la liberté</i>	<i>Retour vers l'esclavage</i>
(Je <u>te</u> commande ...) d'aimer le Seigneur ton Dieu	Ton cœur se détourne Tu n'écoutes pas
... de marcher dans ses chemins	Tu te laisses entraîner Tu te prosternes devant d'autres dieux
... de garder ses commandements	Tu sers (d'autres dieux)
→ <u>tu</u> vivras, <u>tu</u> deviendras nombreux, <u>tu</u> seras béni ...	→ <u>vous</u> disparaîtrez complètement

Sur la route vers la terre promise (vers la liberté), le Seigneur invite à aimer, à marcher, à garder ses commandements. Chacun y est appelé individuellement (« tu »). Je ne peux faire ce choix à

(Doris Vargas-Hordosch)

la place de mes parents, de mon conjoint ou de mes enfants ou amis. De l'autre côté, mes mauvais choix peuvent avoir une conséquence néfaste sur ma communauté (« si tu n'écoutes pas ... vous disparaîtrez complètement »). En observant attentivement ces mauvais choix possibles, nous pouvons constater que, lorsque le cœur du croyant se détourne de son Dieu, il perd en fait le contact avec source de toute vie, s'il n'écoute pas, il ne se reconnaît plus dépendant de son Dieu. En se prosternant devant d'autres dieux et en les servant, l'humain s'éloigne de plus en plus de ses possibilités de choix pour se retrouver sous la domination d'un autre, pour finalement (re)devenir esclave. En fait, du moment où je n'exerce pas ma liberté, je régresse et retourne à l'esclavage en Egypte duquel le Seigneur m'a arraché à la sortie d'Egypte (à la Pâque où Jésus m'a sauvé en donnant sa vie).

Dans le cadre de la leçon de cette semaine qui met en valeur le choix dans le domaine de la santé (en élargissant ce terme à « **ce qui est sain ou ne l'est pas** »), à quel mauvais choix personnels pourrions-nous penser qui mettent aussi en péril la communauté (cercle d'amis, famille, relation de couple) ?

Avez-vous conscience du risque de redevenir esclave ? Quels « autres dieux » pourrait-il y avoir dans nos vies qui nous dominent, qui exercent sur nous une emprise ? Pensez par exemple à des attitudes, des comportements ... ?

## 3. Dt 30, 19-20 : Un appel à la vie

Ces versets répètent pratiquement les v. 15-16. Il nous paraît pourtant pertinent de comparer les deux « versions », car c'est des différences qu'émerge un sens pour nos vies. D'abord, il y a un appel à témoins pas banal sous la forme du ciel et de la terre. On pourrait par exemple comprendre le ciel comme espace du Seigneur associé à l'espace des humains, la terre.